

DIALOGUE

La lettre d'information de DIAL

N° 44

Octobre 2016

Focus :

L'importance des aspirations dans le phénomène d'exclusion des enfants indigènes au Pérou.

Ancré dans les fondations des sciences économiques, le thème des inégalités a connu ces récentes années un surcroît d'intérêt comme l'atteste le succès des ouvrages de Piketty ou Deaton publiés en 2013. C'est également ce thème qu'a choisi le troisième [Rapport mondial des sciences sociales](#), publié en septembre 2016 par l'UNESCO, le CISS et l'IDS. Ce rapport adopte une approche holistique des inégalités, dépassant l'analyse unidimensionnelle des inégalités de revenu. DIAL a contribué à ce rapport aux côtés d'une centaine de chercheurs de diverses disciplines des sciences sociales. Publiée à l'origine dans la revue [World Development](#), notre contribution s'attache à analyser un mécanisme particulier sous-tendant l'exclusion des populations indigènes au Pérou. Nous examinons la manière dont les aspirations contribuent à la persistance d'inégalités entre ethnies. Suite à l'adoption par l'ONU de la Déclaration des droits des peuples autochtones en 2007 et à la première Conférence mondiale sur les peuples autochtones en 2014, la communauté internationale a fait preuve d'un engagement fort quant à la garantie des droits des peuples indigènes et de leur bien-être. En dépit de progrès, des données récentes montrent que les peuples indigènes sont des plus défavorisés à travers le monde et en Amérique latine en particulier. Cependant, on connaît mal les mécanismes en cause dans la persistance de ces inégalités. En s'appuyant sur les enquêtes Young Lives, notre travail montre que les aspirations des enfants indigènes sont plus modestes que celles de leurs pairs non indigènes ; il s'agit là d'un des canaux de la persistance des inégalités ethniques, exacerbant l'effet du milieu socio-économique sur la réussite scolaire.

Persistance d'une forte inégalité entre ethnies au Pérou

Le Pérou a la plus grande proportion de population indigène en Amérique latine, suivi de la Bolivie, de l'Équateur, du Guatemala et du Mexique. Cette pluralité de cultures et de langues est associée à de fortes différences en termes



DIALOGUE
est une publication
de DIAL

de revenus et d'opportunités économiques. En dépit d'une baisse globale de la pauvreté, l'écart entre les populations indigènes et non indigènes demeure aussi important qu'il y a dix ans. En 2004, le taux de pauvreté monétaire dans la population indigène est 1,6 fois plus élevé que chez les non indigènes ; il est 1,7 fois plus élevé en 2013, atteignant 35,9% contre 20,8% chez les non indigènes (INEI, 2011, 2014). L'accès à l'éducation est plus faible dans la population indigène avec seulement 10,2% d'entre eux poursuivant des études supérieures contre 25,6% des non indigènes. Chez les jeunes entre 18 et 20 ans, seuls 41% des individus de langue maternelle quechua terminent les études secondaires contre 70% pour ceux de langue maternelle espagnole (UNICEF/INEI, 2010). Les opportunités sur le marché du travail sont encore plus limitées, avec une surreprésentation dans le secteur agricole, même dans les zones rurales, et dans les emplois non qualifiés. À eux deux, ces secteurs représentent deux tiers des emplois pour la population indigène contre seulement un tiers pour les non indigènes.

Bien que les inégalités auxquelles la population indigène est confrontée soient largement attestées au Pérou, leurs canaux de persistance restent méconnus. Notre travail vise à contribuer à la compréhension de ces canaux en examinant le rôle des aspirations dans la reproduction des inégalités en matière d'éducation.

Intériorisation de la discrimination ou contraintes économiques ? En général, l'aspiration est le désir ou l'ambition d'accomplir quelque chose. Ce concept suggère qu'on doit accomplir un effort pour atteindre le but souhaité. Ainsi, il est probable que les aspirations déterminent le niveau d'effort mis en œuvre pour réussir ses études. Si les aspirations des indigènes sont modestes, il est possible qu'ils sous-investissent dans l'éducation.

Intériorisation de la discrimination

Une première explication aux faibles aspirations des indigènes serait que les indigènes ont intériorisé les valeurs discriminatoires véhiculées par l'élite créole¹. Les catégories raciales utilisées pendant l'époque coloniale où les Blancs dominaient les indigènes étaient porteuses de stigmatisation et de stéréotypes (Portocarrero, 1993). Du point de vue de la sociologie cognitive, les stéréotypes sont une « conséquence de processus cognitifs ordinaires (...). Une fois activés, les stéréotypes peuvent influencer subtilement la perception et le jugement ultérieurs sans que le sujet percevant en ait aucunement conscience » (Brubaker *et al.*, 2004). Ils peuvent affecter la prise de décisions des indigènes qui adaptent ainsi leur comportement aux attentes intégrées dans les stéréotypes. Les enfants indigènes auraient des attentes plus modestes que les autres enfants du même milieu socio-économique, car la discrimination intériorisée affecte de manière négative leur estime de soi et leur perception des opportunités s'offrant à eux sur le marché du travail, ce qui les incite à sous-investir dans leurs études. C'est ce que nous appelons dans cette contribution l'hypothèse du « canal interne ».

Adaptation à un milieu socio-économique défavorisé

La seconde explication est liée au fait que les indigènes font face à un contexte socio-économique plus défavorisé. Ils vivent notamment plus souvent dans la pauvreté ou en milieu rural. Ces « contraintes externes » sont dues en grande partie à l'époque coloniale (1514-1821) avec ses pratiques discriminatoires et ses institutions extractives développées par les Espagnols au Pérou. Ces dernières ont permis de concentrer dans les mains d'une élite restreinte pouvoir, propriété foncière et accès à l'éducation. En revanche, la population indigène s'est trouvée confinée aux segments les plus pauvres de la société, avec un accès

¹ Terme renvoyant aux personnes d'origine espagnole nées en Amérique.

limité aux études et aux autres opportunités permettant de développer son capital humain, ce qui a mis un frein à son entrée dans le secteur moderne et à sa participation politique. Ces contraintes externes seraient le principal déterminant de faibles aspirations, puisqu'elles restreignent l'accès à l'information et aux opportunités d'investir dans l'avenir. Il est, par exemple, plus probable que les enfants indigènes vivent dans des zones reculées où les informations sur les opportunités professionnelles et l'accès à une éducation de qualité sont limitées. Il se peut que leurs parents, eux-mêmes pauvres, les soutiennent moins dans leurs études et qu'ainsi les enfants n'espèrent plus atteindre un niveau d'études avancé et avoir accès à une profession prestigieuse, choses impossibles sans soutien familial. De plus, ils grandissent souvent dans des quartiers pauvres ; il est plus probable que les pairs qu'ils voient dans leur « fenêtre d'aspirations » aient un métier associé à un faible statut socio-économique.

Selon l'hypothèse du canal externe, un enfant indigène n'aspire pas à devenir médecin car il sait qu'il est peu probable qu'il puisse poursuivre ses études, en partie parce que ses parents n'auront pas les moyens de les financer. Selon celle du canal interne, il n'aspire pas à devenir médecin car il pense qu'un médecin est forcément « blanc » ou qu'il n'est pas assez intelligent pour réussir des études de médecine.

Les implications politiques de ces deux hypothèses sont totalement différentes. « Le nivellement du terrain de jeu » pour la population indigène – pour reprendre la métaphore utilisée par Roemer (1998) dans sa définition de l'égalité des chances – ne réduira les inégalités que si l'hypothèse du canal externe est correcte. Si c'est celle du canal interne qui s'impose, les politiques garantissant aux indigènes un accès égal au capital humain et physique ne suffira pas à rompre pour eux le cercle vicieux de la pauvreté.

Des aspirations essentiellement déterminées par le milieu socio-économique plutôt que par la discrimination

En nous fondant sur ces points de vue, nous nous proposons de comparer les aspirations professionnelles des indigènes et des non indigènes au Pérou et d'étudier la pertinence respective des hypothèses du canal interne et du canal externe dans le contexte de ce pays, tout en admettant qu'elles ne sont pas incompatibles. Nous utilisons les données très riches des enquêtes Young Lives : 678 enfants, ainsi que la personne s'occupant principalement d'eux, ont été interrogés à trois reprises de 2002 à 2009, à l'âge de 8, 12 et 15 ans.

Notre analyse montre qu'à l'âge de 8 et 12 ans, les enfants indigènes aspirent en moyenne à des professions associées à un plus faible statut socio-économique que les non indigènes. Par exemple, la profession la plus attirante à l'âge de 8 ans est celle d'enseignant pour les indigènes (41%), tandis que le plus souvent les non indigènes voudraient devenir médecin (31%). Néanmoins, les aspirations des enfants indigènes sont très semblables à celles des non indigènes lorsqu'ils viennent du même milieu socio-économique². Ce résultat semble contredire l'hypothèse du canal interne. Se trouver en bas de la stratification socio-économique affecte de la même manière les aspirations des enfants indigènes et non

² Plus précisément, le niveau d'aspirations est estimé par le biais de modèles MCO et probit pour vérifier l'hypothèse du canal interne. Le groupe ethnique et des mesures de contraintes externes sont introduits dans les modèles comme variables explicatives. Si l'appartenance ethnique conditionne le comportement des jeunes et leur prise de décision en conséquence de l'intériorisation de valeurs discriminatoires (hypothèse du canal interne), être indigène devrait affecter négativement et significativement les aspirations, une fois les contraintes externes prises en compte. Nous montrons que le coefficient de l'identité indigène devient non significatif quand les mesures des contraintes externes sont introduites dans les modèles.

indigènes. Ainsi, il apparaît que la discrimination ethnique n'est pas significative dans le développement des aspirations de nos jours. Néanmoins, sur le long terme, elle a façonné la stratification socio-économique, principal indicateur semble-t-il des aspirations professionnelles des enfants.

L'impact des aspirations sur la réussite scolaire

De plus, nous montrons que des aspirations ambitieuses à l'âge de 12 ans ont un impact positif sur les progrès dans la maîtrise de l'espagnol, langue officielle dans l'éducation, pour les enfants de 12 à 15 ans. D'après nos estimations, plus les aspirations des enfants sont modestes, plus leurs progrès linguistiques sont limités. L'échec des aspirations est donc un canal supplémentaire expliquant la persistance des inégalités entre ethnies, ce qui renforce l'effet du milieu socio-économique sur la réussite scolaire. En effet, le milieu socio-économique des enfants indigènes affecte directement leur apprentissage à l'école, comme largement démontré dans la littérature, mais il a aussi un effet indirect car il façonne les aspirations dont dépendent leurs efforts scolaires.

Par conséquent, il est probable que les politiques visant à atténuer les contraintes externes auxquelles la population indigène est confrontée rendent ses aspirations plus ambitieuses. Elles pourraient avoir un effet incitatif sur les efforts que les enfants font afin d'améliorer leur statut socio-économique, en plus d'un effet direct sur leur réussite scolaire. En d'autres termes, l'impact sur les aspirations pourrait avoir un effet multiplicateur sur les politiques visant à rompre le cercle vicieux de la pauvreté pour la population indigène en nivelant le terrain de jeu.

Les politiques agissant directement sur les aspirations des enfants de milieux défavorisés, dont les enfants indigènes, pourraient également contribuer à la réduction des inégalités en matière d'éducation. Une perception accrue des opportunités pourrait affecter positivement la réussite scolaire des enfants.

Il serait nécessaire de tester la validité de nos résultats dans d'autres contextes. Les défis auxquels est confrontée la population indigène péruvienne sont partagés par d'autres populations indigènes en Amérique latine et l'on peut constater que l'intériorisation de la discrimination ethno-raciale existe dans d'autres pays. Néanmoins, la prévalence d'une hiérarchie contemporaine essentiellement fondée sur le statut socio-économique pourrait être spécifique au Pérou, car le concept d'identité ethnique y est particulièrement fluide comme l'attestent la faible politisation basée sur des clivages ethniques ou l'absence de mouvements sociaux d'importance fondés sur l'identité ethnique comparé au Mexique, au Guatemala, à la Bolivie et à l'Équateur (Sulmont, 2011). Le faible niveau de mobilisation au Pérou sur les questions d'identité ethnique pourrait être dû à l'absence de résonance dans la population indigène elle-même de la notion de groupe ethnique. Ainsi, la formation des aspirations ne serait pas déterminée par l'existence d'une hiérarchie fondée sur l'appartenance ethnique. Cet article ouvre un nouvel axe de recherche pour comprendre pourquoi les peuples indigènes à travers le monde sont toujours défavorisés ; des études empiriques dans d'autres contextes sur leurs aspirations sont nécessaires.

Laure Pasquier-Doumer

Bibliographie

Brubaker, Roger, Loveman, Mara and Stamatov, Peter. 2004. Ethnicity as cognition. *Theory and Society*, Vol. 33, No. 1, pp. 31–64.

Deaton, Angus. 2013. *The Great Escape: Health, Wealth, and the Origins of Inequality*, Princeton University Press.

Instituto Nacional de Estadística e Informática (INEI). (2011). Perú: Perfil de la Pobreza por departamentos, 2001–2010. Lima: INEI.

Instituto Nacional de Estadística e Informática (INEI). (2014). Evolución de la pobreza monetaria en el Perú al 2013. Lima: INEI.

Pasquier-Doumer, Laure. 2016. The role of aspirations in the exclusion of Peruvian indigenous children. In *World Social Science Report 2016: Challenging Inequalities: Pathways to a Just World*, Eds: the International Social Science Council (ISSC), the Institute of Development Studies (IDS) and UNESCO, Paris, pp.156-159.

Pasquier-Doumer, Laure and Risso Brandon, Fiorella. 2015. Aspiration failure: a poverty trap for indigenous children in Peru? *World Development*, No. 72, pp. 208–23.

Piketty, Thomas. 2013. *Capital in the Twenty First Century*. Harvard University Press.

Portocarrero, Gonzalo. 1993. *Racismo y mestizaje* [Racism and miscegenation]. Lima, SUR Casa de Estudios del Socialismo.

Roemer, John E. 1998. *Equality of Opportunity*. Cambridge, Harvard University Press.

Sulmont, David. 2011. Race, ethnicity and politics in three Peruvian localities: an analysis of the 2005 CRISE perceptions survey in Peru. *Latin American and Caribbean Ethnic Studies*, Vol. 6, No. 1, pp. 47–78.

UNICEF-INEI, 2010. *Estado de la Niñez Indígena en el Perú*. UNICEF and INEI, Lima (2010)